

# Clency Bibi, président de la General Workers Federation « 2022 a été une année particulièrement difficile pour la classe laborieuse »

Après une année difficile pour les travailleurs, le président de la General Workers Federation (GWF), Clency Bibi, entrevoit une lueur d'espoir sur le plan économique en 2023 avec la reprise dans plusieurs secteurs d'activité.

■ On est à quelques semaines de la fin de 2022. Comment voyez-vous cette année pour les travailleurs ?

Je pense qu'il y a unanimité pour dire que 2022 a été une année particulièrement difficile pour les Mauriciens en général et surtout pour la classe laborieuse. Jamais dans les annales, les prix des commodités n'ont été aussi élevés. Ce qui a plongé la majorité des travailleurs dans une pauvreté relative. Sur le plan des relations industrielles, certains secteurs comme le transport sont toujours en butte à des problèmes et je souhaite qu'on arrive à une solution le plus vite possible. De plus, j'aimerais rappeler que nous n'avons pas été vigilants, les accords collectifs auraient été remis en question, surtout dans les organismes parapublics, à travers un amendement dans le Finance Bill. Heureusement que le gouvernement est revenu en arrière face à une levée de boucliers des syndicats.

■ Dans quel état d'esprit

abordez-vous 2023 ?

Sur le plan économique, on attend la nouvelle année avec un brin d'espoir car plusieurs secteurs, dont le tourisme, sont en pleine reprise et un « feel-good factor » commence à s'installer dans le pays. Toutefois, je crains fort que cet espoir ne soit atténué par la situation de nos réserves à la Banque de Maurice et je souhaite que le gouvernement prenne les mesures nécessaires pour redresser la situation dans les plus brefs délais.

Il serait aussi souhaitable que le gouvernement agisse pour préserver le pouvoir d'achat de la population tout en protégeant les consommateurs contre les abus dans le commerce. La GWF a toujours insisté pour l'imposition d'un contrôle des prix et sur la nécessité de réintroduire des subventions sur les denrées alimentaires de base, afin que tout le monde puisse manger à sa faim. Il faut reconnaître qu'avec le « maximum profit markup », les

prix ont pris l'ascenseur et même la classe moyenne arrive difficilement à joindre les deux bouts.

Je pense que le gouvernement doit aussi faire en sorte de renforcer la roupie mauricienne, car la roupie faible provoque une inflation importée due à la hausse du coût des importations. Il faudrait également baisser au plus vite les prix des carburants et introduire des mesures pour diminuer le coût du fret maritime.

■ Quels sont les grands défis de la GWF pour 2023 ?

En 2023, l'une de nos priorités sera de mener bataille pour une refonte du comité disciplinaire dans le secteur privé car nous estimons que les travailleurs ne bénéficieraient pas d'une justice équitable dans sa forme actuelle. Nous allons donc réclamer la création d'un tribunal indépendant pour traiter ce type d'affaire au niveau national, au même titre que l'Employment Relations Tribunal ou la Commission de conciliation et médiation. Nous voulons aussi que le salaire minimum passe à Rs 15 000 par mois. Nous aurons comme autre priorité de veiller à ce que les droits



acquis des travailleurs ne soient pas lésés dans les nouveaux accords salariaux. Nous comptons également nous battre pour que la semaine de 40 heures devienne une réalité dans tous les secteurs à Maurice.

■ Et au niveau des négociations collectives au CEB ?

Malheureusement, la CEB Staff Association attend toujours une copie du rapport du consultant pour que les négociations puissent démarrer. Cela fera un an en janvier que le consultant a été nommé pour travailler sur ce rapport. Nous n'aurons d'autre choix que d'enclencher les actions industrielles début 2023 si la situation n'évolue toujours pas.

Propos recueillis par Mario Boutin  
m.boutin@defimedia.info

Le Dfi Forde 13 Décembre 2022